

[Text]

isters themselves, but certainly the Canadian people, and certainly Canadian legislators like you and me.

I would like now to move to clause 21(1)—the infamous, if I may put it that way, clause 21(1). My views on it are pretty short, and I guess they are pretty sharp. I say to you that clause 21(1) is simply abhorrent to us all. If its purpose is to legalize what has been called "minor offences" such as petty trespass, false identity papers, minor theft, traffic violations, and others, which are mainly offences against provincial statutes, then I wonder why a genuine attempt has not been made to obtain the cooperation of the provinces and the provincial attorneys general in particular, and for the federal government to be specific to ask for provincial statutory exemptions of these break-and-enter type, trespass, theft, mischief, possession, conspiracy, false registration and identity, and traffic offences—provided, of course, that they would be exempted from provincial statute only if they are done under duty and if they obtain both provincial and federal specific statutory exemptions under some form of judicial control. Certainly in my mind there should be no catch-all or saving provision such as clause 21(1) is at the moment. I think it is abhorrent to us all. It is merely asking for the same type of trouble, the same type of abuse, that we have had before. Its use would be unjust to the public, its use would be unfair to the agent in the field, and its use, in many cases, would be unknown to the government—and I think it is wrong.

Those are the two areas, or clauses, in the bill that I specifically wanted to refer to. There are some general conclusions that I would like to give.

Senator Frith: With regard to your reference to the intrusive techniques, as they are called, if I understood you correctly you think that the words and the powers that are used here are passé because the intrusive techniques have become so much more sophisticated.

Hon. Mr. Lawrence: That's right.

Senator Frith: You opened your comments with reference to clause 18—which deals with gathering information for others—but your comments would apply obviously to clause 22 also.

Hon. Mr. Lawrence: Yes.

The Deputy Chairman: Mr. Lawrence, may I ask a question? You have spoken of seeking legislative authority from the provinces for some minor transgressions of the law. Is that done in the provinces now for police forces?

Hon. Mr. Lawrence: Yes.

The Deputy Chairman: Are there legislative acts that specifically exempt them?

[Traduction]

collecte de renseignements ce sont sans doute les ministres eux-mêmes mais aussi le peuple canadien et les législateurs canadiens comme vous et moi.

J'aimerais maintenant passer au paragraphe 21(1), l'infâme, si je puis m'exprimer ainsi, paragraphe 21(1). Ce que j'en pense peut être exprimé en peu de mots mais ils sont rigoureux. Je vous dis que nous tous trouvons le paragraphe 21(1) exécration. S'il a pour but de légaliser ce qu'on a appelé des «infractions mineures», telles qu'intrusion, faux papiers d'identité, vol simple, infraction aux lois de la circulation et autres, qui sont essentiellement des violations des lois provinciales, je me demande alors pourquoi on n'a pas sérieusement cherché à obtenir la collaboration des provinces et plus particulièrement des procureurs généraux des provinces et pourquoi le gouvernement fédéral n'a pas demandé expressément des exemptions aux lois provinciales pour ce genre de violations: introduction par effraction, intrusion, vol, méfaits, possession, conspiration, enregistrement frauduleux et fausse identité, infraction aux lois de la circulation—pourvu bien sûr que ces violations soient exemptées de l'application des lois provinciales seulement si elles sont commises dans l'exécution des fonctions et qu'elles font l'objet d'exemptions légales précises aux lois fédérales et provinciales et qu'elles sont assujetties à un contrôle judiciaire quelconque. J'estime qu'on ne doit pas pour l'instant adopter des dispositions d'aussi grande portée que le paragraphe 21(1). Cette disposition nous est répugnante. Elle ne saurait que favoriser le même genre de problèmes et d'abus que nous avons connus jusqu'à maintenant. Son utilisation serait injuste envers le public, injuste envers le policier dans son travail et elle se ferait, souvent, à l'insu du gouvernement; je crois que cela est mauvais.

Ce sont là les deux grandes questions, ou articles, du projet de loi dont je voulais parler plus particulièrement. J'ai tiré certaines conclusions générales que je voudrais vous communiquer.

Le sénateur Frith: Si j'ai bien compris lorsque vous avez parlé des techniques d'intrusion, comme nous les avons appelées, vous croyez que les mots et les pouvoirs utilisés ici sont dépassés parce que les techniques d'intrusion ont été sensiblement perfectionnées.

L'honorable M. Lawrence: C'est exact.

Le sénateur Frith: Vous avez commencé par parler de l'article 18 qui traite de la collecte de renseignements pour le compte de tiers, mais vos commentaires s'appliqueraient évidemment à l'article 22 aussi.

L'honorable M. Lawrence: Oui.

Le vice-président: Puis-je vous poser une question, monsieur Lawrence? Vous avez parlé d'obtenir l'autorisation législative des provinces pour certaines infractions mineures à la loi. Est-ce que les forces policières des provinces le font à l'heure actuelle?

L'honorable M. Lawrence: Oui.

Le vice-président: Jouissent-ils d'exemptions en vertu de certaines lois?